Journaliste : **Jean-Dominique Giuliani**

Date : 06/06/2024

Point de vue

par Jean-Dominique Giuliani (*)

Le temps de la gravité

Les passions sont légitimes, souvent compréhensibles, rarement productives. Elles ne doivent pas prendre en otage le scrutin européen qui vient. Toutes les démocraties sont déstabilisées par l'expression de colères brutales et l'Europe, terre des plus vieilles d'entre elles, n'y échappe pas.

Partout sur le continent montent de violentes revendications, souvent contradictoires, d'abord nationales, toujours destructrices. L'ère des grandes mutations est aussi celle de l'irrationalité, qui fait le jeu des complotistes, qui permet tant de mensonges en jouant sur les peurs et les divisions.

L'union de l'Europe est une construction de raison destinée à garantir aux nations la survie de leur identité dans un monde plus grand. Fragile et vulnérable parce qu'imparfaite et inachevée, elle s'accommode mal du simplisme et de la démagogie et éprouve du mal à se défendre. Elle ne peut être jugée qu'avec recul et dans la durée.

On peut critiquer les politiques européennes et leurs imperfections, mais on doit en reconnaître les acquis, aux premiers rangs desquels leur existence même. L'appartenance à l'Union européenne n'est d'ailleurs presque plus remise en cause.

Le Parlement européen, à Strasbourg. | PHOTO : FREDERICK FLORIN, AFP

Il importe donc à ceux qui ont la chance de disposer d'un droit de vote, d'abord de l'exercer, ensuite de le faire avec discernement. S'en désintéresser constituerait une désertion, l'instrumentaliser une mauvaise action. Au moment de voter il faut d'abord se demander à quoi cela est destiné : en l'occurrence à désigner des représentants à qui on confère un droit à décider de notre futur.

Un choix quasi-continental

En Europe, le Parlement européen participe de plus en plus à l'élaboration des lois communes. Fort de sa légitimité populaire, il gagne en influence et voit ses compétences s'accroître à chaque scrutin. Sa composition comptera beaucoup dans la construction de l'avenir et en choisir les membres est de plus en plus important.

Avant donc un geste de colère, le vote à venir est un choix de personnes aptes à représenter les électeurs et à décider, ce qui implique mûre réflexion.

Avant même un choix national, c'est une décision à caractère quasi-continental, qu'on ne saurait résumer à un seul intérêt individuel ou national, sans en imaginer les conséquences européennes.

Il est plus urgent que jamais de se rendre aux urnes. La démocratie ne s'use que si on ne s'en sert pas ! Il est plus nécessaire que jamais de le faire avec la gravité qu'exige la sagesse, indissociable de la liberté de l'électeur.

(*) Président de la Fondation Robert-Schuman.